

"Le Royaume-Uni, a ajouté M. Bevin, n'a aucune visée sur les territoires soviétiques. D'autre part, si l'Union soviétique, après avoir établi la sécurité de son propre territoire, emploie les territoires et les populations d'autres Etats pour se préparer à nous attaquer, la situation ainsi créée sera très différente et nous ne pourrons plus songer qu'à notre propre défense. L'insuccès politique de l'Organisation des Nations Unies pourrait être attribué tout simplement à l'abus que l'Union soviétique a fait du privilège du veto et à son refus de se plier le moins possible aux vœux et désirs de la majorité".

Au sujet de la proposition de M. Vishinsky concernant la réduction des armements, M. Bevin s'est écrié: "Voulez-vous me dire comment nous pouvons nous fier aux dernières propositions de M. Vishinsky? On ne peut nous en vouloir d'être méfiants. Comme vous le savez tous, son pays est un livre fermé".

DISCOURS DE M. MACKENZIE KING

Le très honorable W.L. Mackenzie King, premier ministre du Canada, a soutenu que la sécurité individuelle des nations ne pouvait être assurée que par la coopération active et par l'union des forces de tous les pays entre lesquels la détermination de maintenir leur liberté constitue un puissant lien de communauté. "Il n'est donc pas surprenant, a ajouté M. King, que certaines nations, sachant que leur sécurité repose sur une action collective quelconque et ne pouvant encore réaliser cette sécurité sur le plan universel envisagé par les Nations Unies, cherchent, en attendant la réalisation de ce vaste projet, à asseoir leur sécurité sur une base qui reste en deça de l'univers.

En tant que nations, nous sommes tous membres d'une même famille. Le bien de chacune est lié au bien de toutes. On ne saurait trop hautement, trop rapidement ni trop largement développer ce sens de la communauté d'intérêt. Le maintien d'une prépondérance de force morale, économique et militaire au service de la liberté est d'importance vitale à la défense de la liberté. Tout le reste est purement secondaire. Il me semble donc qu'aujourd'hui, les Nations Unies ont un devoir suprême à remplir, celui de tendre leurs énergies vers la réalisation de cet impérieux besoin".

(On trouvera le texte du discours de M. Mackenzie King au début du présent numéro.)

M. Paul-Henri Spaak (Belgique) a accusé la Russie de maintenir une cinquième colonne à côté de laquelle la cinquième colonne d'Hitler n'était que du scoutisme. L'impérialisme des Russes, a-t-il dit, est plus ambitieux encore que ne l'était celui des tsars eux-mêmes. "Vous nous faites trembler, a ajouté M. Spaak, lorsque vous prêchez cette doctrine vieillie qu'est la souveraineté nationale absolue".